

«Après le divorce, les enfants sont souvent pris en otages»

Les enfants victimes de divorce souffrent bien plus qu'on ne l'imagine, estiment les spécialistes. Des situations dramatiques viennent illustrer ce constat : Démotivation au cours de leurs études, manque de confiance en eux en milieu professionnel, troubles du comportement... Mohamed Salah Z., sociologue universitaire, apporte son éclairage sur ce problème.

Soirmagazine : Comment expliquez-vous le climat tendu qui accompagne généralement la séparation officielle des parents ?

Mohamed Salah : J'ai traité un grand nombre de situations dramatiques, allant parfois aux tentatives d'homicide et de suicide, suite à des décisions de justice privant l'un des parents de la garde et de l'hébergement et limitant le droit de visite pour l'autre. Des décisions qui selon certains concernés, semblent pleines d'excès. Selon le résultat d'une enquête réalisée par des spécialistes, la décision définitive de divorce se fait, hélas aujourd'hui, dans la haine, la vengeance, accompagnée le plus souvent de violence verbale et même physique, en utilisant les enfants comme outil de règlement de comptes. En effet, l'esprit de vengeance peut entraîner des dégâts qui sont parfois irréparables, aussi bien psychiques que physiques. Il s'agit le plus souvent d'une réplique au préjudice ressenti. Cette forme de haine risque de durer et devenir pathologique. Elle aura un effet néfaste sur les enfants qui ne vont sûrement pas sortir indemnes de cette séparation. C'est généralement un désir ardent de se faire justice.

Justement ce type de réactions est terrifiant pour les enfants, pensez-vous qu'il aggrave leur désarroi ?

On dit souvent que les parents se déchirent, et les enfants endurent les conséquences néfastes. Pour sortir avec moins de dégâts, il faut que les enfants sentent que le divorce est la solution la moins mauvaise et que ce mal (le divorce) s'avère nécessaire. Dans ce cas les enfants peuvent parfaitement se remettre de la séparation de leurs parents, surtout lorsqu'ils découvrent que cette décision a apaisé les tensions initiales. L'équilibre d'un enfant victime de divorce passe impérativement par la sérénité et la sagesse des parents après la séparation, c'est-à-dire une relation de très haut niveau. Il faut bien accepter ce que nous réserve la vie. L'enfant doit être convaincu que le dialogue entre des séparés est très possible dans l'intérêt de son avenir. Il ne faut surtout pas qu'il se sente tiraillé entre son père et sa mère. Mais malheureusement une grande partie des conflits persistent après le divorce avec une prise d'otages des enfants qui ne dit pas son nom.

Dans certains cas, ces attitudes atteignent leur paroxysme lorsque les parties opposées s'adonnent à de véritables



Photo : DR

batailles rangées entraînant parfois des blessures constatées par des certificats médicaux d'incapacité établi par des médecins légistes... Vous connaissez la suite.

Une situation de vengeance, parfois même inconsciente, mais qui n'est pas sans conséquences néfastes sur les enfants. Personnellement je pense que cela s'explique par le fait qu'un des parents a du mal à tourner la page, car il estime qu'il a été humilié, que sa fierté a été bafouée. Mais malheureusement, l'intérêt des enfants est rarement mis au-dessus de tout ça.

Ces conflits qui perdurent ne finiront-ils pas par pousser l'enfant à choisir un camp ?

Il va sans dire que ces conflits perturbent profondément les enfants quel que soit leur âge. Ces derniers se trouvent complètement égarés, souvent anéantis par ces interminables disputes. Ils se sentent vraiment coupés en deux. Quand ils sont avec la mère ils essayent d'être de son côté, de prendre son parti, et quand ils sont en présence du père, c'est lui qui a raison. Ils sont complètement dépassés, ne sachant plus à quel saint se vouer. Mais généralement à l'âge adulte ils peuvent trancher pour l'un ou l'autre. Comme c'est le cas d'un jeune qui a choisi son père par ce que c'est sa mère qui a décidé de partir. Je me souviens aussi d'une jeune fille qui a décidé de ne plus voir sa mère car elle s'est remariée. C'est avec son père qu'elle a décidé de vivre. Dans ces situations hautement conflictuelles, la tâche de la justice n'est pas de tout repos, donc ce n'est pas aussi simple qu'on ne l'imagine. Et l'enfant est déjà plongé dans le stress de la séparation et avec ces conflits il va être complètement pris en otage par l'un des parents qui ne cesse de lui prononcer un discours haineux vis-à-vis de l'autre. Généralement cela est fonction du niveau d'instruction, de la conception du couple et du mode de vie des parents divorcés.

Par Nouredine Guergour

Quels conseils préconisez-vous pour minimiser les dégâts ?

Tout d'abord je tiens à insister sur les comportements des parents après l'annonce officielle du divorce. Et vu mon expérience dans le domaine, je suis convaincu que toute décision doit se prendre avec prudence, notamment dans les premières années de l'enfance. Chaque cas est unique, il faut bien étudier la situation et prendre en considération tous les paramètres. Et c'est l'intérêt de l'enfant qui prime. Et même notre religion a tout prévu en prenant en considération des repères bien solides, notamment en ce qui concerne les cas de «iskat el hadhana».

La mère, le père et l'enfant, chacun doit prendre sa vraie place. Généralement, les parents la revendiquent, mais pour l'enfant ce n'est pas toujours le cas. On lui donne rarement l'occasion de s'exprimer, loin de la haine et des ressentiments. On oublie que sa vie va changer du tout au tout. Que tout enfant rêve de vivre avec ses deux parents, qu'au départ, il ne peut jamais choisir entre les deux ; ce sont les circonstances souvent dramatiques qui le poussent à le faire, et ce n'est guère de gaité de cœur. Enfin je tiens à rappeler que les séparations qui se font dans la vengeance, la violence et l'acharnement sont à éviter. Privilégier le dialogue, car on oublie souvent pour ne pas dire toujours qu'eux-aussi sont concernés.

Et les enfants ne doivent pas vivre ces conflits qui font partie de l'intimité des parents séparés. Donc l'idée qu'on doit véhiculer, c'est que les parents ont pris la décision de se séparer parce qu'ils ne peuvent plus continuer à vivre ensemble. Et leur vie en couple devient un calvaire pour eux comme pour les enfants et elle n'est donc plus vivable. Et si les parents sont obligés de se séparer, ils doivent veiller à ce que cela se passe bien pour tout le monde, et il faut coûte que coûte préserver l'intérêt des enfants. ■

التعاضدية الوطنية لعمال الجماعات المحلية والإدارة
MUTUELLE NATIONALE DES TRAVAILLEURS DES COLLECTIVITÉS LOCALES
& DE L'ADMINISTRATION



PENSEE



A la mémoire d'un frère merveilleux et unique. Cela fait un an aujourd'hui que tu es à jamais parti.

Personne à la Mutuelle ne t'a oublié, ni le président, ni les membres du conseil d'administration ni les délégués ainsi que le personnel.

Chaque jour, tu es au cœur de nos pensées.

Cher frère **SOUIRI**, tu nous as transmis de vraies valeurs et ton honnêteté a balisé le chemin de notre quotidien.

Qu'Allah t'accueille en Son Vaste Paradis.

Repose en paix, très cher frère, nous ne t'oublierons jamais.

Tes amis et frères de la MNTCLA

Anep n°21 15 25 - Le Soir d'Algérie du 07/05/2016